



Né à Paris en 1860, Georges Bigot, initié au dessin par sa mère, est admis à l'Ecole des beaux-arts à seulement douze ans, ce qui est exceptionnel. Ses professeurs lui font alors connaître le Japonisme alors très en vogue dans les milieux artistiques parisiens.

Sa visite du pavillon du Japon de l'exposition universelle de 1878 de Paris le subjugué et il décide de partir y étudier la peinture traditionnelle japonaise. Il arrive à Tokyo en 1882. Son intention initiale est de n'y rester que quelques mois pour développer la maîtrise de son art et de retourner ensuite à Paris pour y bâtir une carrière basée sur les expériences vécues dans l'archipel. Il multiplie ainsi dessins et aquarelles d'une vie quotidienne qui le fascine. Il s'intègre immédiatement à son nouvel environnement, apprend la langue, donne des cours de dessin, de français et décide finalement de s'installer au Japon. En 1894, il épouse une Japonaise, Sano Masu qui a 17 ans et qui est issue d'une famille de *samourai*. Ils ont un fils : Maurice Gaston.

Bigot travaille alors comme illustrateur pour des magazines occidentaux tels que *L'Illustration*, *Le Monde Illustré*

,
L'Epatant

et

Le Petit Parisien□

ainsi que pour des journaux nationaux tels que le

Yubin Hôchi Shimbun,

Maru Maru Shimbun

ou

Kaishin Shimbun.

Parallèlement, il édite ses propres albums qui constituent un des témoignages les plus précieux pour connaître les mœurs du Japon à l'ère Meiji. L'un d'eux,

Croquis japonais

(1886), fait partie des collections patrimoniales de la médiathèque depuis son don par un descendant de la famille de

[Jean-Baptiste de Cuers de Cogolin](#)

en 1931.

